

**Partenaire CE**

Royaume des Pays Bas

**Faits et chiffres**

- **€10 million** subventionnés par le FED (74 % du montant total) entre **1999-2004**
- Plus de **48,000** élèves et **700** maîtres touchés par ce programme
- **2,400** jeunes élèves alphabétisés
- **3 zones rurales** ciblées

**Le saviez-vous?**

Seulement **22%** des enfants des 3 zones ciblées par le projet étaient scolarisés



**COMMISSION  
EUROPEENNE**

# Education

## Education de Base pour la lutte contre la pauvreté au Burkina Faso

Donner plus de chances aux jeunes

«Un repas par enfant et par jour évite aux enfants scolarisés de longs trajets à pied, en pleine chaleur. Il garantit son éducation – à parité égale entre filles et garçons»

Extrait - Evaluation Finale



Jeunes filles en atelier de lecture, Province de Dédougou, Burkina Faso

**Contexte**

Le haut niveau d'analphabétisme représente un véritable obstacle au développement humain du Burkina Faso. Dans le cadre du Fonds Européen pour le Développement (FED), la Commission Européenne soutient le Plan décennal de Développement de l'Education de Base (PASEB) (2001-2011) mis en place par le Ministre de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA). Ce programme a pour objectif d'atteindre un taux de scolarisation de 70% et un taux de l'alphabétisation de 40% d'ici 2010, à l'échelle nationale. Dans le cadre de ce Plan, le projet de la Commission Européenne visant notamment à favoriser l'éducation des filles, a ciblé son champ d'intervention à 3 zones rurales parmi les plus défavorisées du Burkina Faso.

**Objectif Soutien du Gouvernement burkinabé dans sa lutte contre la pauvreté**

- Améliorer la qualité de l'enseignement de base
- Développer les ressources humaines par l'alphabétisation et l'amélioration de l'insertion des jeunes

**Impact Hausse de 10 % du taux national d'alphabétisation**

- Construction de **908** salles de classe et **321** écoles primaires supplémentaires pour garantir la qualité de l'enseignement
- Augmentation du taux de scolarisation dans les trois régions défavorisées de **29,1% à 40,6%**
- Mise en place et fonctionnement effectif de **cantines endogènes** dans de nombreuses écoles permettant de garantir la présence des enfants à l'école
- Les conditions de vie et de travail des élèves et des maîtres sont satisfaisantes dans les **370** écoles ciblées

# Education

## Education de Base pour la lutte contre la pauvreté au Burkina Faso

Donner plus de chances aux jeunes

### L'importance d'un repas par jour – une garantie pour une éducation de base

Depuis son lancement fin 1999, le programme au Burkina Faso a été confronté aux incidences combinées sur le secteur de l'éducation d'une pression démographique, des effets d'une pauvreté grandissante et de conditions de vie difficiles pour une large frange de la population. En 1997, le Burkina Faso comptait 11 millions d'habitants, 12,6 millions en 2002 et on attend une population de 18,6 millions en 2015. De plus, les trois régions rurales ciblées par le programme financé par la Commission Européenne doivent faire face à une hausse du nombre d'enfants à scolariser et à nourrir.

Compte tenu du rôle vital que tient l'alimentation des élèves dans leurs activités scolaires, le principe « un repas par enfant par jour » est primordial pour le succès de ce projet. Dans un pays à forte dominante rurale où des régions entières souffrent régulièrement de disette, où les villages et les écoles sont souvent isolés et éloignés les uns des autres, où de nombreuses familles vivent en dessous du seuil de la pauvreté, l'existence de ces cantines est essentielle. Même un repas frugal (boulgour, lentilles, huile, riz,..) peut permettre une amélioration de l'éducation de base en favorisant la présence des élèves.



Enfants à l'école, province de Dédougou, Burkina Faso